

# LE GUIDE

## "LE GUIDE"

Vous offre un grand nombre de lecteurs qui demain, seront vos clients. N'hésitez pas, "Le Guide" c'est votre chance!

## Annonces!

Pour vendre à la Beauce, il vous faut annoncer dans la Beauce. "Le Guide", voilà le journal que vous devez considérer.

VOL. 12. — No. 32.

"LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE BCE

MERCREDI LE 13 AOUT 1941

### AU CHEF-LIEU

#### ST-JOSEPH BEAUCE

M. Jean-Thomas Perron, journaliste, de Québec, et Mme Perron, ont passé quelques jours à St-Joseph, les invités de Mlle Marie-Anne Nadeau.

M. Willie Parenteau, gérant de la Cie Shawinigan, de Victoriaville, était de passage dans notre localité, la semaine dernière.

M. et Mme Léo Cliche, étaient en promenade à Disraéli dernièrement.

M. et Mme Joseph Roy, Mlle Yvette Roy, étaient en voyage à Québec, la semaine dernière.

Mlle Monique Giguère, a passé une huitaine à Québec, en visite chez son oncle M. Léon Crête.

Mme Emile Poulin, était en voyage à Québec, ces jours derniers.

Mme Philippe Giguère, de Ste-Marie, était en visite chez ses fils, M. Roméo Giguère, récemment.

Mme Narcisse Lamontagne de Québec, était en visite chez son père M. Nazaire Poulin, ces jours-ci.

M. Baptiste Cliche est de retour d'une absence d'un mois à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

Mme Alcide Gamache et ses enfants de Québec, étaient en visite chez M. Odina Bourret, récemment.

Mme Alcide Gamache et ses enfants de Québec, étaient en visite chez M. Odina Bourret, récemment.

Mme Baptiste Cliche est de retour d'un voyage d'un mois à Beauré, chez sa fille Mme Alexandre Caron.

Mlle Clara Pelletier et M.-V. Crawley, de Franklin, N.H., ainsi que Mlle Beatrice Pelletier, de Tilton, N.H., étaient en visite chez Mlle Lydia Roy, et M. et Mme Philippe Hébert, récemment.

Mme Phlox Papachristidis, de Montréal, en visite chez son père M. J. L. Vachon.

M. G. H. Dion, de Chicago, en visite chez sa fille Mme Antoine Lacourcière, ces jours-ci.

Mlle Marguerite Taschereau, surintendante des G.M. G. de Québec, a passé un mois en vacances chez des parents à St-Joseph.

M. Eudore Marcoux, est parti pour un séjour de trois semaines à Pitewawa.

M. J. A. Normand, de la Marine Canadienne, en visite chez M. et Mme Joseph Perron. Le jeune Normand arrive d'un long voyage sur l'Atlantique et la Méditerranée où il a pris part à la campagne de Grèce avec les troupes britanniques.

M. et Mme Roland Dupont de Trois-Rivières, ont passé quelques jours en visite chez M. et Mme Gastien Spéard.

M. et Mme J. O. Roy, Mlle Yvette Roy, ainsi que M. Arthur Poirier, se rendaient à St-Samuel, dimanche dernier, à l'occasion des noces d'argent de M. et Mme Léon Jacob.

**Mariage Gagnon-Cloutier**  
Samedi, le 9 août, a été célébré à Québec, le mariage de Mlle

### Noces d'Or sacerdotales du curé de Saint-Elzéar

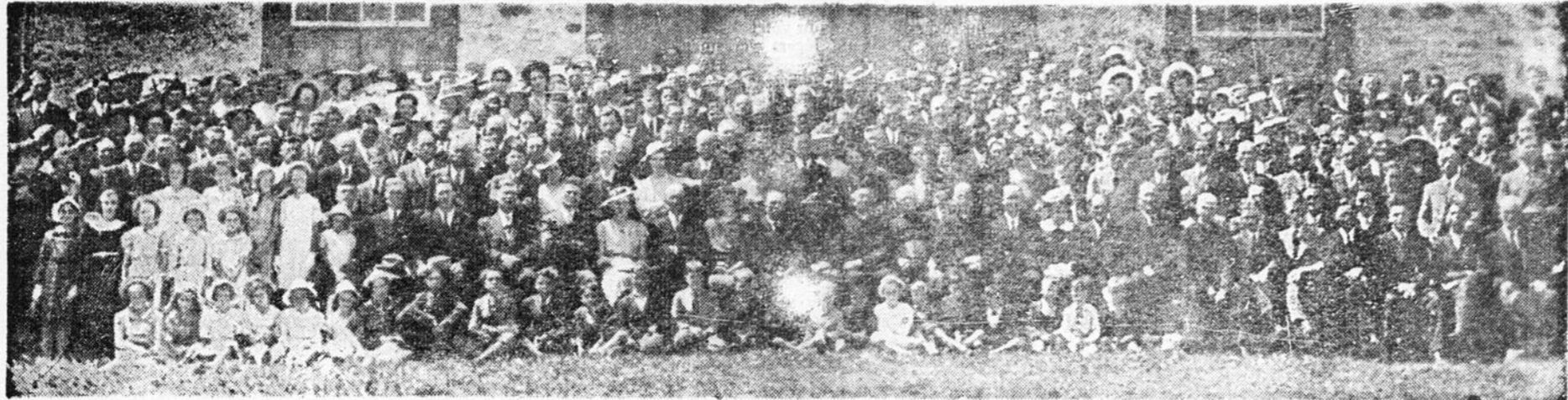


Photo prise à l'occasion des noces d'argent sacerdotales de M. l'abbé EUSEPE LABBE, curé de St-Elzéar, Bce. Des fêtes bien réussies ont marqué cet anniversaire. La paroisse de St-Elzéar était toute à la joie à cette occasion. On remarque sur cette photo, le jubilaire entouré de plusieurs membres du clergé et des paroissiens de St-Elzéar

### Le Carnet du Reporter

M. et Mme René Comeau, ainsi que M. et Mme Jean-M. Carrette et leur fillette Denyse étaient de passage à Québec lundi soir.

MM. Philippe et Roméo Lacasse sont de retour d'un voyage à Québec.

M. l'abbé F. X. Leclerc, vicaire de Ste-Marie sera absent une partie de la semaine. Il est parti pour Ste-Anne de la Poëtière où il suit les exercices de la retraite.

Mlle Em. Garant, Mlle Gaby Garant, M. L.-P. Labrecque allaient à Québec dimanche.

Mme Alphonse Beaudoin, Mlle Jacqueline et Pauline Grégoire du Lac Frontière sont revenues de Disraéli après avoir passé une quinzaine au chalet "Villa Beaudoin"

M. et Mme Philippe Mathieu de Theford Mines chez Mlle Em. Garant dimanche.

Mme Thomas Lamontagne et Mlle Marie-Alice Lamontagne sont revenues d'une promenade à Montréal.

#### NAISSANCES

Le 23 juin, à M. et Mme Joseph Turmel un fils baptisé sous les prénoms de Marie-Madeleine-Monique.

Le 29 juin, à M. et Mme Odilon Savoie, une fille Lucille.

Le 4 juillet à M. et Mme Noël Giguère, une fille Louise.

Le 5 juillet, à M. et Mme Cléophas Giguère, une fille Gaétane.

Le 13 juillet à M. et Mme Pierre Drouin, un fils Gilles.

Le 20 juillet à M. et Mme Lauréat Champagne, un fils Denis.

Le 25 juillet, à M. et Mme L. Philippe Savoie, une fille Micheline.

Le 25 juillet à M. et Mme Emile Nadeau, un fils Denis.

Le 29 juillet, à M. et Mme J. Thomas Landry, un fils Yolande.

Le 5 août à M. et Mme Roméo Faucher, un fils Aline.

Le 5 août, à M. et Mme Adonias Marcoux, une fille Jacqueline.

Le 8 août, à M. et Mme Pierre Goulet de Québec, deux fils, René et André.

Le 11 août, à M. et Mme Ferdinand Lehoux, un fils Rosaire.

Nos félicitations à tous ces heureux parents.

M. et Mme Omer Lainé, ainsi que M. et Mme Alexandre Fournier de Québec, visitaient M. et Mme Jean-M. Carrette dimanche.

Visitaient le Dr. et Mme J. A. St-Jacques, dimanche, M. et Mme Adélaré Gignas, M. et Mme Henri Cantin et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Henri Gignas et leur bébé.

Mme Thomas Labbé et ses enfants passent une vacance à Marblenton, chez des parents.

M. et Mme Léo Boivin, et leur fils Bruno ont passé la fin de semaine à Montréal, chez leurs parents.

lac, Mme Jos. Dulac, Gilberte Savoie, Laurette Veilleux, Pauline, Paulette et Gaston Gagnon M. Lehouillier, Robert Vachon, Ph. Pelchat, Gemma Giguère, Raphael Normand, ainsi que plusieurs parents et amis dont les noms nous échappent.

### Funérailles de Mme François Vallée

Le 26 juillet, s'éteignait après une longue maladie soufferte avec résignation, Mme Céline Crête, épouse de feu M. François Vallée, décédée à l'âge de 83 ans et 1 mois et inhumée le 29 dans le cimetière de la paroisse. Les funérailles étaient sous la direction de M. Honoré Mercier & Fils, entrepreneur de pompes funèbres.

Les porteurs étaient MM. Edmond Cliche Alphonse Landry, Henri Grenier, Jean Grenier, Arthur Roy et Joseph L'Heureux. Portait la croix M. Gustave Garant. Elle faisait partie de la Congrégation des Dames de Ste-Anne et un groupe de Dames de Ste-Anne suivait la dépouille mortelle, les rubans de la tombe étaient portés par Mmes Edmond Cliche, Jean Grenier, Mme Vve Joseph Morissette, Mme Joseph Journeault.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Honorius Prévost. Le service fut chanté par Mgr Feuillet, curé de la paroisse, accompagné comme diacre et sous diacre de MM. les abbés Alphonse Labbé et Eugène Marcoux. La quête fut faite par Mme Léon Grégoire et Mme Louis Langlois.

Elle laisse pour pleurer sa perte ses filles Mlle Alice Vallée Mme Alfred Rhéaume (Alfrédine) son gendre, Alfred Rhéaume et sa petite fille, Gertrude Rhéaume.

L'orgue était sous la direction de M. Hector Tanguay, organiste. La petite chorale fit les frais du chant, les solos furent rendus par M. L. Emile Crête, Robertson et M. Dr. J. Antoine St-Jacques de Ste-Marie.

Suivaient le corps, son gendre M. Alfred Rhéaume, ses neveux M. Léon Crête de Québec, L. S. Dostie, Québec, Irénée Crête, Ste-Marie, L. Emile Crête de Robertson, Gustave Crête de Theford, Philippe Crête St-Sylvestre, Joseph Gagnon, Philippe

Françoise Gagnon, fille de M. Joseph ongnon décédé et de Mme Gagnon de St-Joseph de Beauce, avec M. Gaston Cloutier de Québec, fils de M. et Mme Napoleon Cloutier de Vallée Jonction

#### AU CHALET



M. Jean-Marie Carrette et M. Philippe Gosselin au chalet où M. Carrette a passé quelques jours accompagné de sa famille.

### Noces d'Or de M. et Mme Charles Landry

De brillantes manifestations ont eu lieu à Ste-Marie de Beauce à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage de M. et Mme Charles Landry.

Des manifestations d'un bel éclat ont marqué récemment le jubilé de mariage de M. et Mme Charles Landry, de Sainte-Marie, elles furent l'occasion d'une messe solennelle à laquelle officiait Mgr J. E. Feuillet, p.d., v.l., curé de la paroisse, qui accueillit les jubilaires au pied de l'autel. M. Roméo Landry servait de témoin à son père, tandis que M. Almanzor Landry accompagnait sa mère. L'heureux couple renouvela ses engagements en présence de la famille paroissiale qui remplissait le temple, décoré à profusion pour la circonstance, comme aux jours de grandes solennités.

La cérémonie religieuse fut particulièrement impressionnante. A l'entrée des jubilaires dans l'église, la chorale fit entendre le "Veni Creator".

Dans les stalles du sanctuaire on remarquait: MM. les abbés Labbé, Leclerc, Lefebvre, Marcoux, le Père Corriveau, o.m.i. Le programme de chant préparé exclusivement pour la fête fut rendu d'une façon vraiment remarquable. Se firent entendre: MM. Léo Giguère, Arthur Pelchat, M. Jacques Doyon, ainsi que Mlle Madeleine Gallagher Hortense Giguère. A la sortie, une marche nuptiale fut exécutée par M. Hector Tanguay organiste.

Tous les invités se rendirent ensuite au Manoir Duchesnay, décoré pour l'occasion, avec un goût rare; là, les jubilaires reçurent les hommages et les vœux de leurs enfants, petits-enfants, parents et amis. Une adresse fut lue par Mlle Mabel Gallagher, leur petite-fille. Une gerbe de fleurs, un cachet spirituel et une bourse bien garnie leur furent présentés par Paulette Poulin Jacques Perreault, Colette Poulin, Louise Vachon et Marcel Landry, leurs petits-enfants. Un nombreux clergé et plusieurs notables se sont associés aux parents et amis des jubilaires dans cette manifestation d'hommages.

Suivirent de magnifiques agapes qui réunirent autour des tables bien garnies, plus d'une centaine de convives. A l'issue du banquet, Mgr Feuillet souligna la beauté du spectacle qu'offre une famille chrétienne, réunie au pied des autels. "Il n'y a que dans la religion catholique, dit-il, que l'on puisse voir des célébrations aussi significatives que celles qui nous réunissent aujourd'hui". Soulignant les mérites des jubilaires, il se plut à rappeler leurs qualités de cœur et affirma d'une façon éloquent, l'estime dans laquelle est tenue la famille, il termina en insistant sur les exemples qui se dégagent de la vie féconde de ce couple chrétien.

L'après-midi et la soirée furent marqués de réjouissances familiales inoubliables et ce ne fut qu'à une heure tardive de la nuit que tous se séparèrent, emportant dans leur cœur le plus gai des

#### Les Mondanités...

### A St-Georges

Mme W. Boisvert de Lévis, venait à Ste-Marie de Beauce, dimanche dernier.

Mlle Hélène et Yolande Laviolette ont passé quelques jours à St-Georges, les hôtes de leur sœur Mme Armand Poulin.

M. Roméo Gilbert du Camp d'entraînement militaire de Montmagny, a passé la dernière fin de semaine à St-Georges.

M. et Mme E. Roy et leur bébé de Cohoes, N.Y., sont actuellement les hôtes du Notaire et de Mme Adélaré Gilbert.

M. et Mme A. Lemieux et leurs enfants passent quelques jours de vacance à St-Ours.

M. et Mme C. E. Lemieux de Grand'Mère visitent actuellement M. et Mme R. Marcotte.

Mlle Marcelle Houde est de retour d'une vacance à St-Romuald.

M. et Mme E. Roy et leur bébé de Cohoes, N.Y., sont actuellement les hôtes du Notaire et de Mme Adélaré Gilbert.

M. et Mme A. Lemieux et leurs enfants passent quelques jours de vacance à St-Ours.

M. et Mme C. E. Lemieux de Grand'Mère visitent actuellement M. et Mme R. Marcotte.

Mlle Marcelle Houde est de retour d'une vacance à St-Romuald.

M. J. C. Roberge est parti pour Valdor, Amos et quelques autres villes de l'Abitibi.

Mlle Claire Morissette est retournée à Ste-Hélène, après avoir passé quelques jours chez son frère, le Dr. P. Morisset.

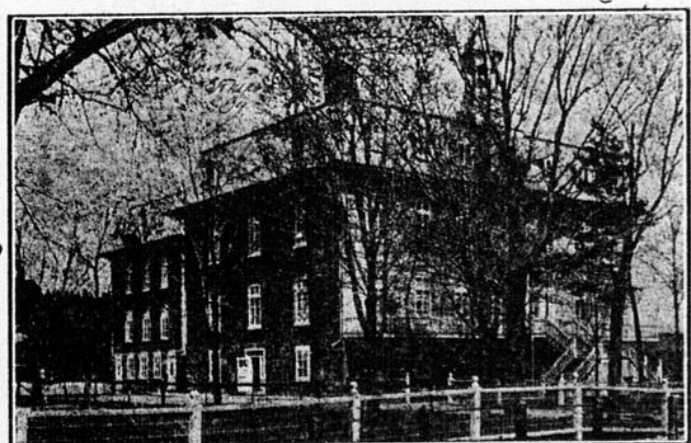
MM. Henri et Auguste Godbout sont partis pour Ville Marie, où ils visiteront leur frère, le Dr. Louis Godbout.

Lundi le 25 août, à 7 hrs, en l'Eglise de St-Georges de Beauce, sera béni le mariage de Mlle Jeanne d'Arc Morin, fille de M. Nelson Morin et de Louis Philippe Routhier, fils de Mme Joseph Routhier de Roberval. Pas de faire part.

Confiez vos impressions à notre journal.

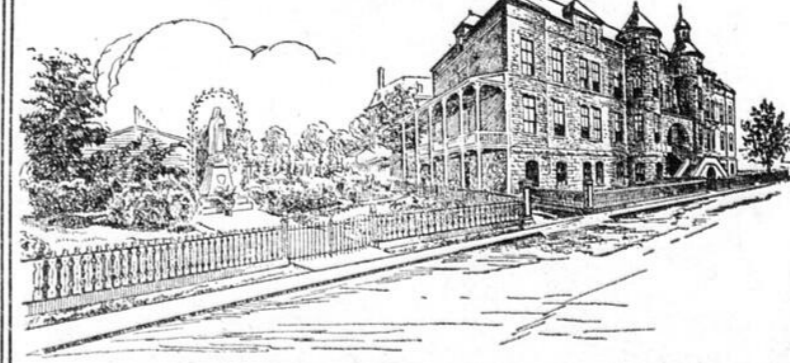
Jules Ferland, M. et Mme Honoré Mercier, Mme Joseph Morissette Mme Arthur Beaulieu, M. et Mme J. A. St-Laurent, L. N. Carrier, M. Charles et Eva Drouin, M. Joseph Morin, notaire, Mme Wilfrid Bisson, Raoul Rhéaume, Québec, Mme Alfred Morin, Dr. J. Antoine St-Jacques, Mme Blanche Beauchemin, Montréal, Mme Rémi Bolduc, St-Georges, M. Richard Vallée et Mlle Maria Vallée, Ste-Germaine, Odile Routhier, Montréal, M. et Mme Alfred Bilodeau, maire du village Ste-Marie. Aux membres de la famille éprouvée nos plus vives condoléances.

### Pensionnat de Ste-Marie de Beauce



Dirigé par les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame Cours primaire, de la 1<sup>re</sup> à la 10<sup>e</sup> année. Cours commercial, français et anglais, de deux années. Arts domestiques — Cours de tissage, de cuisine, de couture et de tenue de la maison. — Cours de piano et de diction. L'entrée des pensionnaires, le 3 septembre. L'entrée des quart-pensionnaires et des externes, le 4 septembre. Pour tout autres renseignements, s'adresser au Couvent.

### College Commercial Ste-Marie, Beauce



Dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes COURS COMMERCIAL FRANCAIS ET ANGLAIS Les diplômés du Collège bénéficient d'une bourse à l'Académie Commerciale de Québec. DEMANDEZ LE PROSPECTUS AU FRERE DIRECTEUR Date d'entrée des pensionnaires: 3 septembre

# LE GUIDE

Directeur - Gérant **Jean-M. CARETTE**  
 Résidence privée: 271, rue Notre-Dame,  
 Imprimé aux ateliers de "LE GUIDE" Engr.,  
 9, St-Antoine, Ste-Marie, Bce.  
 Après cinq heures, on est prié de s'adresser au bureau privé de  
 M. Jean-M. Carette, au numéro 271, rue Notre-Dame.

## ABONNEMENTS

Etats-Unis ..... \$2.00 Canada, district ..... \$1.00  
 Etranger ..... \$2.00 Canada, hors district ..... \$1.50

## Les alliés prendront-ils bientôt l'offensive?

Les observateurs militaires et les correspondants de guerre envisagent la possibilité d'un débarquement britannique en Finlande. Déjà Londres a rompu ses relations diplomatiques avec ce pays et il est fort possible que le gouvernement anglais voit dans une pareille opération un geste symbolique et aussi une excellente tactique militaire. Il est important qu'aucun port de l'Arctique ne tombe aux mains des Nazis; par ailleurs, il est fort possible que les Soviétiques demandent que pareil geste soit posé ne serait-ce que pour prouver au monde qu'il n'y aura pas de paix séparée; enfin — et surtout — ce débarquement (en admettant qu'il soit considérable) obligerait l'état-major nazi à distraire une partie de ses forces pour combattre sur un nouveau front. Ajoutons que de la Finlande à la Norvège, la route est longue, mais qu'elle est encore moins difficile que la route maritime qui protège l'état scandinave contre pareil débarquement.

A date les nazis pouvaient conduire la guerre avec une facilité relative. Ils avaient les armes et le premier choix du champ de batailles. Aujourd'hui c'est une autre histoire. Les Allemands sont encore maîtres du

continent, mais les Alliés sont devenus subitement les maîtres de la guerre. Les Britanniques peuvent porter la guerre où bon leur semble. Ils peuvent opérer un débarquement en Finlande ou le risquer en Italie; ils peuvent même attaquer dans le sud-est de l'Europe ou tenter l'aventure en Scandinavie. Et d'autant plus facilement, que la machine de guerre allemande s'ankylose rapidement, que la R.A.F. est en train de gagner la maîtrise de l'air et que sur le continent les 5e colonnes jouent maintenant en faveur des Alliés.

En somme la situation est bonne et il est fort possible que d'ici quelques semaines les Britanniques et leurs alliés prennent l'offensive. **L'offensive!** Le mot est magique et depuis deux ans, nous nous battons pour en arriver là. Encore quelques jours — deux ou trois semaines — et nous aurons touché le terme d'une deuxième année de guerre. Après nous pourrions reprendre souffle. Nous avons touché le fond. Maintenant les forces démocratiques remontent la côte et rien ne pourra plus les bousculer hors de la voie glorieuse.

Jacques Moral

### Une cathédrale à ciel ouvert

Trois-Rivières. — C'est une véritable cathédrale à ciel ouvert qui s'élève dans le parc du Séminaire Saint-Joseph des Trois-Rivières, du 20 au 24 août prochain, pour les fêtes eucharistiques du premier congrès de ce diocèse. Le reposoir donnera à s'y méprendre l'effet du sanctuaire d'un vaste temple dont la

voûte sera l'azur du ciel. Sous un dôme impressionnant s'étendra le chœur pouvant contenir 1,000 évêques et prêtres et disposé sur trois gradins. Au fond, l'autel et son immense manteau royal sur lequel se détachera un gigantesque ostensorio. Dans la nef à ciel ouvert 20,000 sièges et un espace aussi vaste pour des milliers d'assistants debout. Le spectacle de cette église restera pro-

fondement gravé dans l'esprit des fidèles.

**Défendez vos foyers et vos droits! — Enrôlez-vous!**

Le Temps,

**Entrez dans la bataille! Enrôlez-vous!**

LISEZ NOTRE JOURNAL.



**\$420.00 de loyer, s.v.p!**  
 Vous seriez renversé si votre propriétaire vous réclamait à l'avance le loyer d'une année!  
 Vous payez votre loyer, vos comptes de gaz, d'électricité et de téléphone chaque mois. **Achiez votre assurance-loyer de la même manière.** Vous serez agréablement surpris de constater comme il est maintenant facile d'assurer une protection suffisante à votre famille et, à vous-même, un revenu garanti pour votre vieillesse — moyennant de légers versements mensuels.  
 Voici ce qu'il faut faire: vous choisissez la police qui vous convient, au lieu de payer toute la prime de la première année, vous ne payez que celle du premier mois. A l'âge de 30 ans, une police à double protection de \$5000 coûte \$6.15 par mois. La Compagnie accepte ensuite vos chèques postaux pour les autres mois de l'année. De cette façon, vous pouvez vous assurer la sécurité financière pour aussi peu que \$5 par mois. Envoyez le coupon.

## NORTH AMERICAN LIFE

BUREAU CHEF: 112 King St. W., Toronto, Ont.  
 Veuillez m'envoyer des renseignements au sujet de votre Police d'Assurance spéciale, ainsi qu'un carnet de poche gratuit.

Nom.....  
 Adresse.....

**ARTHUR MARCOUX**  
 Gérant de district  
 Téléphone: 24

## Chronique de la Crèche

**IDOINE OU INAPTE**  
 Comment savoir, à l'avance, si on peut prétendre à l'obtention d'un délaissé? Comment prévenir un refus? Comment correspondre à une bonne inspiration? Voici, pour faciliter le raisonnement ainsi que la conclusion pratique:

**XXX**  
 Etes-vous pauvre, très pauvre, ostensiblement ou secrètement secourus? Il ne serait pas raisonnable que vous ajoutiez, à votre misère et aux obligations de vos bienfaiteurs, le coût d'entretien d'un enfant. Etes-vous simple journalier, trouvant avec peine du travail pour suffire à votre femme et à vous-même? Attendez d'être plus connu et plus recherché, attendez une clientèle. Attendez du travail à l'année. Etes-vous chômeur, même avec quelques économies en banque? Ce n'est point le temps d'adopter un enfant. Votre situation peut s'améliorer, elle peut aussi empirer. Trouvez un emploi, persévérez-y une couple d'années. Puis, alors seulement, venez nous voir.

Etes-vous endetté? Devez-vous à Dieu et ses saints? Devez-vous à la fabrique? Devez-vous des taxes? Trouvez-vous difficile de rencontrer vos redevances, vos termes, vos billets? Avez-vous toujours la même difficulté à attacher les deux bouts? Ce n'est pas le temps de faire l'aumône à un étranger.

Etes-vous soldat et sans espoir d'enfant? Ne nous demandez point un pupille en vue de l'allocation aux enfants de militaires. Le motif est sordide et les autorités font enquête avant d'accorder de telles permissions. Du reste, c'est vilain de spéculer sur la misère.

Si votre foyer est le théâtre de mondanités coupables, si on s'y livre au désordre, si on y boit ferme, si on y blasphème, si on y joue à l'argent, si on s'y prend aux cheveux, si on se menace de séparation, s'il n'y a ni vertu, ni prière, ni religion sinon une pratique extérieure toute de routine ou d'hypocrisie, ne songez point à l'adoption. Vous êtes hors concours.

A combien plus forte raison, si vous n'êtes pas réellement mariés, si, mariés, vous avez l'habitude de l'adultère, si vous êtes un de ces couples désunis, désaffectionnés, désemparés, sans foi ni loi, attentifs seulement à sauver des apparences qui vous trahissent quand même, à combien plus forte raison, n'êtes-vous point les éducateurs qu'il faut à nos petits.

Pour prévenir plus d'équivoques, j'irai encore plus loin et je dirai: Fussiez-vous à l'aïse et persona grata dans votre milieu, si votre argent vous vient de quelque ex-

ploitation malsaine et réprouvée, si vous êtes un profiteuse du vice, de grâce, en votre âme et conscience, excusez-vous!

Si votre avoiron est mal acquis, si votre fortune est bien d'autrui, ne recherchez point d'héritier.

Si vous êtes mous, prodigues, sans talents d'administration, si vous êtes comme vos parents étaient c'est-à-dire, si vous avez été élevés dans le caprice, l'indolence et l'imprévoyance si vous n'avez jamais su vous renoncer, vivre selon vos moyens, observer un règlement et vous plier à une discipline, comment pourriez-vous prétendre transmettre ce que vous n'avez point reçu?

Si vous êtes rigides, austères, pingres, si vous tondez sur un oeuf et exigez d'un enfant la tenue d'une grande personne, vous manquez de la compréhension, vous manquez de la magnificence qui garde à une bonne action outre son mérite la grâce d'un sourire. Votre foyer serait une geôle pour un enfant.

Enfin, il peut se faire que vous soyez d'excellente conduite morale, mais que vous portiez encore la mauvaise réputation d'une conduite qui fut, jadis, ou naguère, vraiment scandaleuse ou, tout au moins, répréhensible. Patientez, alors, priez et persévérez. Un jour viendra où votre entourage, à l'envi, voudra témoigner de votre honorabilité retrouvée. Et nous serons heureux nous-mêmes de vous confier un enfant.

**XXX**  
 Que si maintenant, sans être riches, vous n'êtes pas non plus de vrais pauvres; si, en menant une vie sans dépenses de luxe mais plutôt frugale; si vous sentez au coeur un vide une place pour un être cher et qui ne vient jamais; si, à l'évocation de tant d'enfants sans famille, vous êtes saisis de pitié pour un tel isolement dans la dure entreprise de la vie; si la perspective de vous renoncer pour faire l'éducation d'un petit étranger, à qui vous ne devez rien, vous attire autant comme mise en valeur de vos talents que comme acte de charité surnaturelle; si vous allez jusqu'à voir, dans le geste de l'adoption, un soulagement aux charges de la société civile, une collaboration au salut des âmes, un mystique réconfort prodigué à Jésus-Christ lui-même; si vous aimez le mépris, le laissé pour compte, l'illégitimité, au point de le regarder toujours comme issu de vous, héritier de votre nom et de vos traditions familiales, n'hésitez plus.

Allez confier votre besoin charitable à votre pasteur, allez chercher vos références, et venez au foyer de la misère, choisir l'objet de votre protection et de votre amour.

**XXX**  
 C'est l'heureux mélange d'une charité surnaturelle envers le prochain et d'une sage recherche de satisfactions du coeur, c'est l'heureuse combinaison d'une prudente prévoyance pour leurs vieux jours et de la constante orientation d'un malheureux vers le bonheur du ciel, c'est l'heureux alliage du généreux détachement de ce que coûte de plus l'éducation d'un enfant et de la recherche des compensations divines, c'est tout cela qui fait la bonne qualité des parents adoptifs.

Car, il ne faut pas vouloir d'un enfant uniquement pour s'en faire choyer: c'est de l'égoïsme, et la déception vous attend.

Il ne faut pas vouloir d'un enfant uniquement pour le choyer, le chérir, le caresser: c'est de la sensualité, et c'est la banqueroute assurée d'une éducation.

Il ne faut pas vouloir d'un enfant uniquement pour le profit matériel que tôt ou tard on en retirera: l'affection baisse alors à mesure que la créance augmente.

Au contraire, voulez-vous d'un délaissé pour normaliser une situation, un état civil, une éducation, voulez-vous d'un délaissé pour l'amour hiérarchisé de Dieu, du prochain et de vous-mêmes, vous êtes de la meilleure sorte de parents. C'est vous qu'il faut à l'un ou l'autre de nos sept cents protégés.

V. Germain, ptr.

**ADOPTIONS:** 37 en ce mois; depuis janvier, 150.

**AVIS:** Le public est admis à visiter les enfants, chaque après-midi, uniquement de deux heures à trois (heure avancée).

**Poste de commerce à louer à St-Georges**  
 Un des meilleurs poste de commerce à louer sur la rue principale, occupée par le Salon de modes Chez Julienne, Bonnes conditions pour prompt locataire.  
 Pour informations s'adresser à:  
 Mme J. Belle-Isle, St-Georges, Bce.

## Cartes Professionnelles

**Dr J. E. DIONNE,**  
 Médecin-Chirurgien,  
 STE-MARIE, Bce, P. Q.

**ANT. LACOURCIERE,**  
 AVOCAT,  
 St-Joseph, Beauce, P. Q.

**A. LANDRY,**  
 Arpenteur-Géomètre  
 et  
 Ingénieur-Forestier  
 STE-MARIE, Bce, P. Q.

**Dr L. - P. GAGNON,**  
 Chirurgien-Dentiste  
 Heures de B.: 8. a.m. à 9 p.m.  
 ST-GEORGES, Bce, P.Q.

**ONESIME GAGNON,**  
 Avocat, C. R.  
 80, rue St-Pierre,  
 Québec.

### ANNONCEZ DANS "LE GUIDE"

**J. N. DOYON & FILS**  
 Assurances générales  
 Vie Feu Accident Automobile  
 199, Notre-Dame,  
 STE-MARIE, Bce.

Bureau: 80, rue St-Pierre Tél.: 2-7942  
**ROLAND GUERTIN**  
 Avocat - Barrister  
 Bureau fin de semaine: St-Anselme, St-Isidore, St-Malachie,  
 Ste-Germaine, Ste-Hénédiène.  
 Rés.: 619, rue St-Jean Tél.: 5991

## CARTES D'AFFAIRES

**CIRCONCISION**  
 Procédé strictement non sanglant, sans pansements ni points de suture. Accommodé singulièrement les patients éloignés.  
**Dr L. G. PERRIN,**  
 24 Rue du Pont,  
 Québec.

Tel.: 96  
**Louis-Alfred Ferland,**  
 B. A. L. L.  
 AVOCAT  
 Rue NOTRE-DAME,  
 STE-MARIE, Bce, P. Q.

Le Bureau du  
**Dr Alexandre MELADY,**  
 Chirurgien-Dentiste  
 Est ouvert Tous les Jours.  
 STE-MARIE, Beauce,  
 P. Qué.

Tel. 820; Heures de Bureau:  
 De 1.30 à 3.00 sur rendez-vous  
 seulement.  
 De 3.00 à 5.30 à tour de rôle suivant l'heure d'arrivée.  
**Docteur J. - A. TARDIF,**  
 Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.  
 Bureau fermé: Le soir, le samedi après-midi, du 24 juin au 15 juillet et du 1 au 15 septembre.  
 2 Ave BEGIN, LEVIS.

**Dr Roland Giguère,**  
 Chirurgien-Dentiste  
 SAINTE-MARIE, Bce, P.Q.

**JOSEPH MORIN,**  
 NOTAIRE  
 Assurances  
 SAINTE-MARIE, Bce, P.Q.

**Dr ROBERT FERLAND**  
 Médecin Vétérinaire,  
 107, rue Notre-Dame,  
 Tel.: 61  
 STE-MARIE, BEAUCE

## ON S'Y FAIT FACILEMENT




**OUI, on se fait facilement à l'électricité. L'installation s'en fait sans tracas, sans frais ou à un coût bien minime. Elle épargne du temps, du travail et de l'argent de mille façons. Elle conserve la santé; prolonge nos jours; protège la vue.**

*Faites-le à l'électricité*  
 PLUS ON L'EMPLOIE,  
 MOINS IL EN COÛTE.

**The SHAWINIGAN WATER & POWER CO.**

**"ES-TU AU COURANT DE CE QUI SE DIT SUR LA WHITE CAP?"**



**"BIEN SÛR! - NOUVELLE ETIQUETTE - ET TOUT LE RESTE!"**

**BIÈRE White Cap**

LA BRASSERIE FRONTENAC Limitée Montréal

UN BREUVAGE *Apprécié!*

**KIK**

5  
GRANDS  
VERRES  
8¢

SERVEZ-LE TRÈS FROID

**L'esprit religieux est la force de nos campagnes**

Si les cultivateurs ont des faiblesses qui leur coûtent cher, ils ont aussi des qualités qui sont bien admirables et qui font toute cette force morale que constitue la population de nos campagnes. C'est un réservoir de force physique et morale qui est un des meilleurs actifs pour les nations qui savent s'en servir.

Parmi ce qui contribue le plus à maintenir ces forces physiques et morales dans nos campagnes, je crois que l'esprit religieux n'est pas le moindre des facteurs. Il semble que plus les gens s'agenouillent souvent plus ils sont grands lorsqu'ils se relèvent.

Dans les villes nous trouvons des gens d'un esprit religieux des plus admirables, mais par contre nous y rencontrons aussi le contraire. Dans les campagnes, la moyenne de l'esprit religieux est bien supérieure à celle des villes.

Il y a d'abord l'assistance à la messe le dimanche. Les gens ne vont pas à l'église par obligation, mais bien par amour de leur religion. C'est là qu'ils vont chercher la force pour supporter joyeusement les épreuves et les difficultés de la vie; c'est là qu'ils puisent l'amour qui fait le bonheur de la vie; c'est là qu'ils cimentent l'union qui fait la force.

Il n'y a plus qu'à la campagne qu'il reste des familles qui font en commun la prière du soir. C'est bien là un des plus beaux exemples que des parents peuvent donner à leurs enfants: s'agenouiller avec eux et prier avec eux. C'est ainsi que l'on conserve ces principes de morale et de justice qui sont nécessaires au bonheur des peuples.

La vie agricole elle-même est une vie en société avec la Providence. Les cultivateurs comptent sur la pluie et la rosée pour faire germer et mûrir la semence qu'ils mettent en terre: le sol a besoin de pluie et de beau temps pour conserver sa fertilité; ils ont besoin aussi d'être préservés contre les tempêtes et les insectes qui pourraient dévaster leurs récoltes; ils ont aussi besoin d'être préservés contre les épidémies qui pourraient ravager les troupeaux et enfin ils sont à la merci de la Providence.

S'ils sont atteints par quelque fléau ou calamité quelconque, je ne crois pas que leurs sentiments aient jamais été exprimés d'une façon aussi sublime que par ces quelques vers du "Credo du paysan":

Et si parfois la grêle ou la tempête  
Sur ma moisson s'abat comme un fléau,  
Contre le Ciel loin de lever la tête,  
Le front courbé j'implore le Très-Haut.

C'est la diminution de ce bon esprit religieux chez notre population qui est la cause de beaucoup de nos difficultés.

Nos familles de cultivateurs fournissent aussi une très forte proportion de nos religieux et religieuses. C'est un grand bien et même une bénédiction pour une famille de compter un de ces membres religieux.

A ce temps-ci de l'année, dans plusieurs de nos paroisses, on est impressionné, le dimanche à la messe, par des enfants de la paroisse qui sont dans le sanctuaire comme prêtres nouvellement ordonnés, ou comme étudiants en théologie, etc. On ne saurait trop féliciter les parents, et on est tenté d'envier leur bonheur.

Comme les paroisses forment un peu des familles, tous les paroissiens se réjouissent de compter quelques-uns des leurs qui se sont élevés ou s'élèvent vers l'autel.

On est toujours un peu impressionné d'assister aux offices religieux dans sa paroisse natale, dans cette église qui a été témoin de nos fortes impressions de première communion, de confirmation, de nuit de Noël, et peut-être de mariage, dans cette église où nous avons formulé nos demandes de bonheur dans la vie lorsque nous étions jeunes, mais je crois que j'ai ressenti une de mes meilleures impressions lorsque j'ai vu, le jour de la fête de Ste-Anne, pour la première fois dans ma paroisse natale, deux enfants de la paroisse gravir les degrés de l'autel.

Un jeune prêtre nouvellement ordonné officiait, avec le curé comme diacre, et un autre enfant de la paroisse, qui a une année d'étude de la théologie, comme sous-diacre. Un autre enfant de la paroisse, frère de l'ordre de St-Dominique, était aussi dans le sanctuaire.

De telles cérémonies nous font aimer non seulement la vie religieuse, mais aussi la vie tout court, quand on songe au bonheur des parents, à la joie de vivre avec la satisfaction d'avoir donné à son pays et à ses concitoyens un ou des enfants qui vivront en faisant le bien partout et toujours autour d'eux.

Quand on a entretenu des relations avec de tels parents, on se sent bien petit à côté d'eux, quand on songe aux mérites qu'ils ont et au bien dont ils sont les auteurs.

Si nos dirigeants pouvaient contempler parfois de tels spectacles, ils se rendraient compte de la valeur de nos familles agricoles, ils comprendraient qu'elles sont notre meilleur rempart contre les idées subversives qui les inquiètent, et je crois que ces dirigeants prendraient alors la bonne résolution d'accorder à la classe agricole toute la considération à laquelle elle a droit, et cela pour le plus grand bien de toute la nation.

Oscar Gatineau

**LE COIN du Cultivateur**

**Une visite aux inspecteurs de porcs**

Beaucoup de cultivateurs sont portés à se demander si la classification de nos porcs est réellement bien faite. Je ne cache pas que je me suis posé moi-même cette question.

Lorsque nous constatons que dans un même envoi, d'une même portée de porcs, il y en a de plusieurs catégories, on est naturellement porté à douter de la classification, au lieu de bien nous rendre compte s'il n'y a pas un peu de notre faute. Lorsqu'on veut se renseigner un peu et qu'on va s'enquérir de la pesanté des porcs et de la cause du déclassement, on constate ordinairement que des porcs ont été classés B1, parce que trop gras, alors que d'autres de 10 livres et plus plus pesants ont été classés A. Alors le doute augmente davantage.

Il ne reste qu'une chose à faire, c'est d'aller voir faire l'inspection des porcs aux abattoirs. C'est ce que j'ai fait, grâce à l'amabilité de M. Rodrigue, un des inspecteurs.

Cette visite aux abattoirs Wilsil m'a intéressé au plus haut point, et il serait des plus utiles que chaque éleveur de porcs puisse en faire autant. Comme cela est impossible, je voudrais m'efforcer de reproduire ce que j'y ai remarqué.

Je dois dire immédiatement que ne sachant pas de quelle façon la classification était faite, j'étais disposé à concéder une certaine proportion d'erreurs possibles. Je n'étais cependant pas de l'avis de certaine personne que j'ai rencontrée et qui était un peu d'opinion que la classification des porcs est faite d'une façon plus sévère dans notre province que dans la province d'On-

tario. Il est très intéressant d'abord de connaître l'outillage perfectionné dont on dispose pour l'abattage des porcs. On neut y abattre 125 porcs à l'heure, à la journée. C'est déjà intéressant.

Si tout était calculé sur les fermes comme c'est le cas dans ces grandes maisons, je crois que beaucoup de cultivateurs s'en trouveraient beaucoup mieux. Si d'autre part ces maisons, qui manipulent les produits agricoles, ne s'occupaient pas plus de leurs affaires que les cultivateurs s'occupent des leurs, je crois que les prix des produits seraient encore plus bas qu'il sont.

Dans ces grands abattoirs, tout est mis à profit. Il ne se perd rien de tout ce qui compose un porc. C'est ce qui permet de réduire la marge de profit. Les profits sont constitués par la quantité d'animaux abattus et par la mise en valeur de toutes les parties de tous ces animaux.

De l'enclos à la chambre froide, les porcs n'arrêtent presque pas. Chaque membre du personnel à son coup de couteau à donner, chacun fait son travail, et à la fin le porc est mort et proprement déshabillé.

Les classificateurs font leur travail sans déranger le moins possible le personnel. Ce travail n'en est pas moins bien fait à mon avis. La classification des carcasses rend le travail beaucoup plus précis. Les possibilités d'erreurs sont presque complètement éliminées.

Au cours de l'abattage, les porcs qui sont destinés à l'exportation

prennent une direction et ceux qui sont impropres à l'exportation en prennent une autre.

C'est là que les défauts sont faciles à constater, même pour une personne qui n'est pas du métier. Ce n'est que dans de très rares cas que ces défauts sont imputables aux porcs. La responsabilité retombe presque toujours sur les éleveurs. Ce sont des porcs trop pesants ou trop légers, ou bien des porcs mal castrés, ou bien castrés un peu vieux de sorte que la fesse est restée difformée.

Lorsqu'il s'agit des porcs d'exportation, quand on les examine tous suspendus, on peut vite et facilement classer les A, les B1 et les autres classes. Très peu de porcs sont sur la ligne de démarcation entre deux catégories. Ils sont bons ou ils sont trop gras, et ça paraît bien. Les classificateurs sont tous employés du gouvernement fédéral, ils ont été jugés comme compétents et ils n'ont aucune raison de ne pas bien faire leur travail. D'ailleurs, on a besoin d'autant de porcs d'exportation que possible, et on force plutôt les classificateurs de Montréal inspectent autant et peut-être plus de porcs des autres provinces que du Québec, et c'est dire que la classification ne peut pas être plus sévère ici que dans les autres provinces comme quelqu'un l'a prétendu en ma présence.

La classification étant bien faite, à mon avis, j'essaierai d'exposer la semaine prochaine ce qui, encore à mon simple avis, pourrait être fait par les cultivateurs pour améliorer la qualité de nos porcs.

Oscar Gatineau.

Je n'oublie pas de mentionner que le n'ont pas eu jusqu'à présent occasion de regretter le choix qu'ils ont fait de M. Bonvouloir comme député. Ce monsieur ne fait pas mentir son nom; il est plein de bon vouloir; son impartialité et son dévouement à la cause agricole font l'admiration de tous. Pour ne citer qu'un cas particulier, disons que certains travaux d'entretien sur les routes qui, autrefois ne se faisaient qu'en temps d'élection, se font maintenant en tout temps et avec beaucoup de régularité.

Votre tout dévoué,  
Un cultivateur d'Iberville.

**TRIBUNE LIBRE**

Monsieur Oscar Gatineau, Monsieur le rédacteur,

Dans votre article intitulé "Les intérêts des cultivateurs", paru dans Le Temps du 25 juillet, vous dites avec raison que les cultivateurs doivent faire surveiller leurs intérêts à la Législature par des hommes qualifiés, et vous semblez faire proche aux cultivateurs des comités de Rouville et d'Iberville d'avoir retiré leur confiance, aux dernières élections, à deux des meilleurs représentants que la classe agricole ait eus à la législature de Québec.

Pour ce qui est de Rouville, il est difficile en effet de s'expliquer que les cultivateurs de ce comté aient laissé battre leur député, M. Barré, cultivateur dans la fleur de l'âge, et qui avait si bien défendu les intérêts agricoles, par un étranger au comté et à l'agriculture.

Le cas du comté d'Iberville est bien différent de celui de Rouville. Notre député se faisait vieux, et à plusieurs reprises, il avait exprimé le désir de se retirer de la vie politique. Il n'y a donc pas lieu de reprocher à la majorité des électeurs d'Iberville d'avoir, pour se rendre à son désir, élu son successeur, excellent cultivateur du reste et qui, plus jeune, peut défendre plus activement les intérêts agricoles.

Les électeurs du comté d'Iberville.

**RETRAITES FERMEES**

Maison Notre-Dame du Cénacle Du 18 au 21 août, pour institutrices.

Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception 651 rue St-Cyrille, Québec — Tél. 2210

**MADAME**

GAGNEZ \$12.00 PAR PLUS DE 12 SEMAINE ET VOS ROBES GRATIS

ET VOS ROBES GRATIS

TRAVAIL FACILE, AGÉABLE, PLUS DE 1000 modèles à choisir. Plus de 1000 modèles à choisir. Plus de 1000 modèles à choisir.

ÉCRIRE AUJOURD'HUI pour recevoir gratuitement le catalogue. Envoyer votre nom, adresse, âge et le type de robe que vous aimez le plus. Vous recevrez gratuitement le catalogue et les robes de votre choix.

COMPAGNIE BELLE

**QUAND FAUT-IL VENDRE LES AGNEAUX?**

Les éleveurs de moutons ont déjà commencé à retirer des revenus de la bergerie. De semaine en semaine, les arrivages se font plus nombreux.

Nous remarquons déjà un fort pourcentage de béliers non châtrés et de sujets communs. Nous comprenons que plusieurs cultivateurs se soient hâtés d'écouler leurs agneaux pour bénéficier des hauts prix; mais cela n'est pas une raison pour expédier les sujets légers, non à point. Il y a tout intérêt à leur faire acquiescer les poids requis. Si les expéditions des dernières semaines eussent été de meilleure qualité, la baisse que nous avons subie la semaine dernière n'aurait pas été aussi accentuée. Il nous vient trop de sujets légers qu'il vaudrait mieux finir et rendre aux environs de 90 livres avant de les vendre. Par contre, il y en a d'autres qu'il serait préférable d'expédier, notamment ceux qui ont atteint le poids et le fini voulus.

Dans certaines régions où l'élevage du mouton se pratique sur une assez grande échelle, l'on considère souvent que c'est trop d'ouvrage et trop de peine de faire le triage des agneaux deux ou trois fois au cours de la saison. L'on préfère attendre à l'automne, pour en disposer en une seule fois. En agissant ainsi, l'on s'expose à subir des rabais sur les sujets lourds et à expédier sur un marché souvent encombré, alors que les prix sont généralement moins élevés qu'au début de la saison. Si on vendait toujours les agneaux au fur et à mesure qu'ils atteignent le poids requis, l'on se trouverait par le fait même à mieux régulariser les arrivages, ce qui aurait pour effet de stabiliser notre marché.

Il ne faut pas non plus oublier que les béliers et les agneaux communs subissent des rabais de 1c et 2c la livre depuis le début de juillet, et que, bien que l'on ne prise guère ces rabais, il faut les subir quand même, car celui qui paye a

des exigences auxquelles on peut difficilement se soustraire.

D'abord, les agneaux communs valent réellement moins que les autres, parce qu'ils sont maigres, légers, et donnent toujours un faible rendement en chair comestible. C'est pourquoi les acheteurs les payent moins cher. Les rabais sur les sujets mâles non châtrés sont plus difficiles à justifier à ce temp-ci de l'année et surtout pendant le mois de juillet; mais comme ils sont imposés, le meilleur moyen de les éviter, c'est de se conformer aux exigences des acheteurs.

L'agneau le plus recherché est un sujet de bonne apparence, de haute qualité et d'un poids permettant de préparer les morceaux les plus demandés aux bouchers. Il faut ajouter à cela un animal bien à point, dont le rendement en carcasse soit aussi élevé que possible sans cependant offrir d'amas excessif de graisse en aucune des parties, et pouvant donner une viande de bonne saveur. Pour arriver à ce résultat, un agneau doit avoir une conformation qui convient bien à la production de la chair et peser entre 70 et 95 livres sur le marché, de préférence entre 80 et 90 livres. Il lui faut aussi avoir un degré de fini suffisant et avoir été castré.

Cela ne présente rien d'impossible. Il s'agit tout simplement que certaines choses soient faites en temps et lieu, et l'on pourra ainsi s'éviter des ennuis et des pertes. Par exemple, il serait à propos de faire de temps à autre la visite du troupeau pour se rendre compte de ses progrès, voir à écouler les sujets qui ont atteint le poids qu'exige le marché, rechercher la cause du retard des autres.

Si on suit le troupeau de plus près, on y fera souvent des constatations qui ne manqueront pas d'intéresser.

J.-E. BISSON, agronome.

**ARRIVAGES DE FRUITS ET LEGUMES A MONTREAL**

POMMES  
15 wagons dont 3 de la Colombie-Britannique et 12 des Etats-Unis.  
A Québec, 3 wagons des Etats-Unis.  
FRAMBOISES  
Par camions, peu abond. demande bonne, marché ferme. Qué. cagoot

36 chop. \$3.50 à \$5.50 suivant l'état.  
A Québec, par camions, peu abondantes, demande modérée, marché calme. Locale, cagoot 36 chop. \$3.60 à \$3.70.  
TOMATES  
26 wagons dont 24 de l'Ontario et 2 des Etats-Unis. Très abond. de-

mande modérée, marché beaucoup plus en baisse. Locales rouges, caisses .75 à \$1.50, quelques-unes \$1.75. Roses hâtives: \$1.75 à \$2.50. Roses tardives: \$2.50 à \$3.  
Par camions, quantité moyenne, demande modérée, marché ferme, local, douz. 75 à 90c; grosseur moyenne, 50 à 60c.

**Récevez à bon marché avec la MOLSON**

"ET UNE CAISSE DE MOLSON? TRÈS BIEN, J'ENVOIE ÇA TOUT DE SUITE"

Aujourd'hui, plus que jamais, on dit partout: "Pour moi, toujours MOLSON!"

**Nouveauté**

Balais nouveau-genre aux couleurs variées.

Demandez la couleur qui convient à l'intérieur de vos foyers et tout en rendant votre maison chic, vous avez un produit de première qualité. Demandez-le à votre marchand.

Economisez en achetant les vadrouilles à épousseter "Provincial"

**L'INDUSTRIE PROVINCIALE Enr.**  
St-Damien Cté Bell.  
Tél. Nat. 3

FEUILLETON DU "GUIDE"

# Le mariage de l'héritière

par Robert Champcenais

No 12

(suite)

## CHAPITRE XXIII

### ALFRED A MAURICE GRANDPRE

Cher monsieur,

J'ai bien l'honneur de vous soumettre ce qui sera, j'en suis convaincu, mon dernier rapport. Des événements sensationnels se sont produits ici, depuis quelques heures, avec une soudaineté fantastique. Hier, Mademoiselle Pauline et monsieur Pierre ont été victimes d'un accident d'automobile. Rassurez-vous: votre petite-fille n'a pas été blessée. Quant au jeune homme, il a eu le bras gauche fracturé. Tous deux sont revenus dans la soirée, si joyeux et si rayonnants, qu'on aurait dit qu'ils venaient d'être les héros d'une magnifique aventure. Je devais apprendre ce qui s'était passé entre eux quelques minutes plus tard.

A peine étaient-ils de retour que je vis arriver à la ferme, en automobile, deux hommes de la Sureté Provinciale que je connaissais bien pour avoir déjà eu affaire à eux dans l'exercice de mon métier. Intrigué, j'ai pénétré, après eux dans la maison et je suis d'abord resté à l'écart. Pierre et Hélène Turcotte étaient là ainsi que votre petite-fille qui semblait fort bouleversée. J'appris bientôt de quoi il s'agissait: les deux policiers étaient à la recherche de mademoiselle Pauline!

Personne ne comprit d'abord, de quoi il s'agissait, mais les deux hommes eurent vite fait de nous mettre au courant. Il appert qu'un vol à main armée a été commis à une banque de Québec il y a quelque temps et que les auteurs du crime étaient dirigés par une femme. La police avait appris qu'une jeune fille répondant à la description

de la compagne des bandits était venue se réfugier à la ferme des Dubord peu de temps après le vol. Comme ils avaient en vain cherché cette femme et qu'on leur affirmait que la jeune fille vivait sous un nom d'emprunt, ils étaient venus faire enquête à Saint-Jules. Nous ne saurons probablement jamais qui fut l'informateur de la police, mais les renseignements de celle-ci étaient passablement exacts. Quant à moi, j'ai mes soupçons.

—Nous sommes à la recherche d'une jeune fille qui dit s'appeler Pauline Simard, déclarent les détectives sans hésitation.

Votre petite-fille admit qu'il s'agissait d'elle.

—Nous avons, dirent-ils, un mandat de perquisition. Nous allons visiter votre chambre et si c'est nécessaire nous fouillerons toute la ferme.

A ce moment, Pierre Dubord s'interposa.

—C'est inouï, s'écria-t-il. Cette jeune fille est parfaitement honorable, et de plus, elle est ma fiancée!

C'était donc là l'explication de leur attitude radieuse lorsqu'ils étaient revenus. Mais à cause des circonstances, je n'éprouvai pas la joie que j'aurais ressentie sans la présence de ces policiers malencontreux.

—Depuis combien de temps connaissez-vous mademoiselle? demanda celui qui semblait avoir la charge des opérations.

Pierre raconta comment il avait connu mademoiselle Pauline. Ce n'était pas suffisant et les deux hommes insistèrent pour exécuter leur mandat de recherche. Tout le monde monta à la chambre de votre petite-fille et tante Marie se joignit bientôt à nous. Personne ne pensa en ce moment qu'elle était supposée être au lit. Elle était

toute pâle et ne prononça pas un mot.

Quelques minutes plus tard, les policiers trouvèrent un sac à main en cuir avec les initiales PL! Je vis distinctement une souriante de satisfaction quelle sur le visage d'Hélène Turcotte.

—Si votre nom est Pauline Simard, demanda l'un des détectives, comment expliquez-vous ces initiales?

Il ouvrit le sac tout en parlant et découvrit une liasse de billets de banque.

—Ho, ho! fit-il. Il y a là-dedans une petite fortune. Pour une ancienne fille de table, ce n'est pas mal du tout!

—Nos renseignements étaient exacts, dit son collègue.

On avait donc fouillé auparavant dans les effets de votre petite-fille! Ce ne pouvait être Marie Dubord, ni Pierre...

—Mademoiselle, fit le policier, nous devons vous demander de nous suivre aux quartiers généraux!

—Avec effort, mademoiselle Pauline, sur qui tout le monde avait les yeux fixés, prononça:

—Je ne crois pas que ce soit nécessaire. Ce sac à main et cet argent m'appartiennent! J'avoue que mon nom n'est pas Pauline Simard!

—Pauline! Ce n'est pas possible, dirent en même temps Pierre et sa tante.

—C'est vrai, fit-elle avec force, je suis Pauline Lemieux, la petite-fille et l'héritière du millionnaire Maurice Grandpré.

Un coup de tonnerre n'aurait pas produit plus d'effet.

—Le nom est familier, dit enfin l'un des détectives. On a vu rapporté comme disparu, récemment. Mon collègue et moi avons même pris part aux recherches. Puis l'ordre est venu de les cesser. Si vous dites vrai, vous pouvez sans doute prou-

ver votre identité. Vous avez des papiers, mademoiselle?

—Malheureusement, fit celle-ci en hésitant, je n'ai absolument rien. Mais vous pouvez téléphoner à Montréal chez grand-père, il sait que je suis ici. J'avais des lettres de lui, mais je les ai détruites.

Je crus bien faire en coupant court à cette scène pénible.

—Inutile, dis-je en m'avancant.

—J'exhibai aux policiers mes papiers.

—Alfred Beaudoin, détective privé, fis-je avec autorité.

—Je vous reconnais, maintenant, fit l'un d'eux.

—C'est fort possible, dis-je, car nous avons travaillé ensemble l'année dernière dans l'affaire Marsolais. Monsieur Grandpré m'a chargé de veiller sur sa petite fille. Mademoiselle vous a dit la vérité: elle est bien Pauline Lemieux!

Les deux hommes s'inclinèrent.

—Nous sommes désolés, mademoiselle, mais à cause de certains renseignements reçus aux quartiers-généraux, nous avions des ordres formels.

Après leur départ, Pauline se précipita vers mademoiselle Dubord.

—Tante Marie, fit-elle, vous devriez être au lit.

La chère enfant! Après une telle scène, sa première pensée était pour la vieille femme qu'elle avait appris à chérir comme une seconde mère et qui lui rendait bien son affection. Hélène Turcotte fit un pas vers elle.

—C'est assez d'hypocrisie, fit-elle d'une voix sifflante. Vous vous introduisez auprès d'honnêtes gens sous de faux prétextes, on vous démasque et vous continuez à jouer la comédie.

Mademoiselle Pauline, les yeux brillants de colère et les poings fermés se tourna soudain vers elle.

—Vous pouvez parler de comédie et d'hypocrisie à votre aise, mademoiselle. Vous vous connaissez puisque tout en étant la fiancée de Pierre vous vous intéressez à ce triste sire de François Lacasse et que vous ne vous gênez pas pour le voir à l'insu de tout le monde, ni pour déclarer que c'était lui que vous aimiez et non pas celui qui en toute confiance vous avait demandé de devenir sa femme.

Sous la riposte, Hélène Turcotte blêmit et quitta la chambre. Nous l'entendîmes bientôt quitter la maison en faisant cla-

quer la porte. A ce moment, Pierre rompit le mutisme qu'il avait gardé jusque là.

—C'est mal ce que vous avez fait là, mademoiselle. Tante et moi nous avons accueillie sous notre toit et nous découvrons que vous vous êtes présentée à nous sous de faux prétextes. Vous nous avez trompés. Que venez-vous faire ici, vous une riche héritière? Sans doute avez-vous eu un caprice d'enfant trop gâtée. Il vous fallait un nouveau jouet, une expérience neuve. J'espère que vous vous êtes bien amusée!

Mademoiselle Pauline se dressa toute pâle, devant lui.

—Si c'est ce que vous croyez, monsieur Dubord, je ne ferai rien et ne dirai rien pour vous démentir. Et vous pouvez être assuré que je ne vous imposerai pas ma présence plus longtemps. Un train passe ici vers minuit, c'est-à-dire dans une couple d'heures, en direction de Lévis. Je le prendrai. Et je me rends tout de suite à la gare.

—Pierre, fit tante Marie, laissez-nous.

Elle semblait m'avoir oublié.

—Ma petite Pauline, fit-elle quand il fut parti, je vous en supplie, ne vous quittez pas ainsi. Je suis sûre que vous avez de bonnes raisons pour agir comme vous l'avez fait.

—Oui, de très bonnes, d'excellentes raisons, tante Marie.

—Pierre?

—Oui, admit-elle dans un souflet.

—Alors...

—Non, tante Marie. Et ne me demandez pas d'expliquer tout de suite. Je ne le pourrais pas. Mais je vous promets que lorsque je serai de retour chez moi je vous écrirai une longue lettre pour vous raconter cette histoire qui est très longue elle aussi. Mais assez causé. Il faut que vous retourniez au lit.

—Bah! Cela peut attendre, je ne suis pas malade.

—Que dites-vous?

—La vérité. J'ai simulé la maladie pour retarder le mariage de Pierre et d'Hélène. J'étais si heureuse tout à l'heure d'apprendre que mon plan avait réussi et que Pierre et vous...

D'un geste spontané, mademoiselle Pauline l'embrassa.

—Vous êtes un ange, tante Marie.

—Là-dessus, je les ai quittées et je suis retourné à la maison que j'habite. Je me suis assis sur la galerie et de là j'ai vu mademoiselle Pauline partir en di-

**Gin de Kuyper**

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SONS, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695.

40 onces 26 onces 10 onces  
\$3.45 \$2.40 \$1.05

rection de la gare une demi-heure plus tard. Anna, la cuisinière dont je vous ai déjà parlé est venue me rejoindre et je lui ai tout raconté. Elle était indignée de l'aventure. Vers minuit, quand le sifflet de la locomotive s'est fait entendre, j'ai vu monsieur Pierre sortir et entrer comme une âme en peine. Je suis allé le retrouver.

—Alfred, me dit-il brusquement, je suppose que tu me blâmes toi aussi. Tante Marie m'a fait tout un sermon.

Je lui ai répliqué que ce n'était pas à moi d'émettre une opinion.

—Que pouvais-je faire autrement? demanda-t-il, comme obédé. Cette jeune fille nous a trompés. C'est que je ne comprends pas, c'est la raison pour laquelle elle a usé d'un subterfuge pour venir ici. Pourquoi, tout d'abord, est-elle devenue fille de

table? Et pourquoi, ensuite, est-elle cachée dans ma remorque?

—Monsieur Pierre, hasardai-je, ne croyez-vous pas qu'elle pouvait être amoureuse de vous? Après tout, vous êtes jeune, vigoureux, bien de votre personne.

—Quoi? Mais... Après tout, peut-être as-tu raison. Hier, quand nous sommes revenus, après nos fiançailles, elle a eu une phrase mystérieuse. Comme je venais de lui dire que je l'aimais depuis le premier jour de notre rencontre, elle m'a dit qu'elle m'avait remarqué bien avant cela.

—Vous voyez bien?

—A quoi bon? demanda-t-il d'un air découragé. Elle est l'héritière d'un millionnaire, et je ne suis qu'un fermier.

—Mais vous n'êtes pas pauvre! Vous pouvez vous permet-

## QUEBEC CENTRAL

Le service du fret entre toutes les Stations du QUEBEC CENTRAL et

MONTREAL

QUEBEC

LEVIS

SHERBROOKE

MEGANTIC

se fait maintenant à des taux extrêmement réduits et comprennent la COLLECTION et la LIVRAISON gratuite aux cinq endroits ci-haut mentionnés sur les petites expéditions.

C'est la manière la plus ECONOMIQUE de faire vos expéditions.

ESSAYEZ-LE IMMEDIATEMENT.

Pour plus amples renseignements prière de s'adresser à J. T. Hawkins, Agent Général Fret et Passagers, Sherbrooke, ou aux Agents des Gares.

## QUEBEC CENTRAL

tre de faire vivre une femme honnêtement. Vous êtes même un parti avantageux.

—Je vois que tu es renseigné, fit-il. Je comprends que tu as aussi fait une enquête sur mon compte. Seulement, tu n'as pas pensé que même si j'ai quelques milliers de dollars, je fais pierre figure aux côtés des millions qu'elle a ou qu'elle aura.

—Monsieur Pierre, lui dis-je gravement, le véritable amour est plus généreux que cela. Il faut non seulement savoir donner quelque chose à la personne qu'on aime mais aussi savoir accepter quelque chose d'elle.

Je crus qu'il allait m'embrasser.

—Alfred, dit-il, tu es un as! Je cours après Pauline. J'ai été un idiot. Je prends l'auto et je me rends à Lévis. Je me rendrai bien aussi vite que ce tortillard qui la transporte. Dans quelques heures, je la ramènerai ici!

—Vous n'y pensez pas, lui dis-je. Vous ne pouvez conduire qu'avec un bras. Laissez-moi au moins vous servir de chauffeur.

—Jamais de la vie!

Il courut dans la maison et il ressortit aussi vite suivi de sa tante qui lui cria d'être prudent. Deux minutes plus tard, il roulait à une vitesse folle.

Je n'ai aucun doute sur l'issue de l'aventure. Je confie cette lettre à un messenger qui va la jeter à la poste, à Québec, afin que vous la receviez plus vite. J'attends avec confiance le retour de nos amoureux qui retourneront aussitôt pour Montréal, sans doute.

J'ai donc l'honneur de terminer ces lignes avec l'espoir d'avoir rempli ma tâche à votre plus entière satisfaction.

Votre bien dévoué,

ALFRED

P. S. — Si monsieur Pierre veut me garder à son emploi, je demeurerai à l'avenir à Saint-Jules. Anna et moi devons nous marier.

Pauline descendit sur le quai de la gare, sa valise à la main. Comme elle s'apprêtait à se diriger vers un poste de taxi, une voix la héla!

—Pauline! Pauline!

Elle sursauta: c'était Pierre.

Et soudain, elle le vit à ses côtés.

—Pierre! fit-elle, devenue soudain toute pâle.

—Pauline, ma petite Pauline, ma fiancée, je vous retrouve enfin. Me pardonnerez-vous jamais?

Pour toute réponse, elle lui entoura le cou de ses bras frais et il l'attira vers lui de son bras valide.

—Ma chérie! fit-il tendrement.

CHAPITRE XXIV

Sans se préoccuper du fait qu'il faisait nuit, ils prirent place sur un banc, sur le quai de la gare qui redevenait désert.

—Pauline, dit-il, j'ai été idiot. Mais j'ai été si malheureux, depuis hier soir, que j'ai certainement expié mon attitude. Une fois de plus, je vous demande pardon.

—Chut! mon Pierre. L'important est que nous nous soyons retrouvés avant qu'il ne soit trop tard. Et puis, vous n'avez pas tout-à-fait tort; j'admets que je me suis présentée à vous et à votre tante sous de faux prétextes. J'avais même changé de nom.

Ils gardèrent le silence quelques secondes. Pierre semblait réfléchir profondément.

—Pauline, dit-il enfin, il y a une chose que je n'ai jamais comprise: Pourquoi êtes-vous devenue fille de table? Pourquoi avez-vous quitté la demeure princière de votre grand-père? Pourquoi avez-vous prétexté avoir un vague parent dans la Beauce et avez-vous pris passage dans ma remorque? Ce n'est certainement pas l'argent qui vous manquait pour voyager?

Elle eut un rire argentin.

—Les hommes, dit-elle, sont tous de grands enfants. Je vais vous dire une chose que je ne vous aurais jamais avouée si cette explication n'était pas nécessaire pour éclairer les sombres événements auxquels vous faites allusion.

Et elle lui raconta comment elle avait passé des heures à l'épicerie, à l'aide de lunettes d'approche, au temps où il conduisait un camion pour la voirie

municipale de Montréal et appartenait à une équipe travaillant près de la demeure du millionnaire.

—Et c'est pour moi, demanda-t-il encore à demi-incrédule, que vous avez fait cela? Oh, ma chérie! Je ne mérite pas un tel amour.

—Chut! Je vous aime Pierre, et je vous aimerai toujours.

—Avez-vous bien pensé à ce que serait désormais votre vie, vous la plus riche héritière de Montréal? Ma ferme...

—Je veux vivre chez vous, dans votre chère maison qu'ont occupée vos parents. Je ne veux même rien y changer. Je veux partager l'existence que vous aimez, Pierre, l'existence que vous rêviez de faire partager à votre femme. Savez-vous? pendant que le train m'éloignait de Saint-Jules, je pensais bien fort à vous, mais aussi je m'inquiétais de mes poussins...

Il rit de bon coeur.

—Ma petite fermière, fit-il tendrement. Mais j'y pense, il faudrait prévenir votre grand-père. Voulez-vous lui téléphoner, ou lui téléphoner?

—Je suis sûre que grand-père aura les derniers détails de mon aventure en s'éveillant ce matin. Avez-vous oublié Alfred?

—Le brave homme, dit-il avec conviction. Savez-vous que c'est lui qui m'a décidé à vous suivre? Je vous aurais poursuivie jusqu'au bout du monde, mais il m'a dit quelque chose, cette nuit, qui a frappé droit au but. Je lui parlais de vous, je lui disais que vous étiez l'héritière d'un millionnaire et qu'après tout je n'étais qu'un fermier. Alors, il m'a dit, gravement:

—"Quand on possède le véritable amour, il faut être assez généreux non seulement pour savoir donner à la personne qu'on aime, mais aussi accepter quelque chose d'elle".

—Alors, vous ne m'en voulez pas d'appartenir à une famille qui a beaucoup d'argent?

—Si vous voulez d'un fermier, je veux bien que votre grand-père ait des millions.

Ils rirent tous les deux, joyeusement.

—Il est temps, fit-il enfin, que nous retournions à Saint-Jules. Je veux annoncer la nouvelle à ma chère tante. Ensuite, nous retournerons à Montréal. Il faut tout de même que je fasse la connaissance de votre famille.

—Et avant de partir, je téléphonerai la nouvelle de notre arrivée prochaine à grand-père et à maman.

Maurice Grandpré et sa fille, madame Lemieux, relurent le télégramme.

Pierre et moi arriverons demain avec tante Marie.

Vous allez avoir la surprise de votre vie.

—Hum! fit le millionnaire, je crois bien, ma fille, que c'est toi qui vas leur causer une surprise.

Madame Lemieux rougit comme une pensionnaire. Car son père faisait allusion à ce veuf élégant et riche rencontré sur le navire, à leur retour d'Eu-

rope, et qui était un visiteur assidu à la maison.

—Il y a longtemps que cette maison n'a connu autant de bonheur, fit-il. Quelle aventure! Ma petite-fille fiancée, ma fille amoureuse. Et cet Alfred qui m'annonce qu'il va épouser la cuisinière des Dubord! C'est une véritable épidémie!

—Et vous, père? fit madame Lemieux, taquine.

—Moi? Hum! Je pense que j'irai bien t faire un tour du côté de Saint-Jules. Peut-être même y ferai-je l'acquisition d'une ferme. Quand on a été fermier une fois... Enfin, les affaires ne me retiennent plus ici, et notre Pauline pourrait s'ennuyer...

Elle sourit avec indulgence.

—Vous avez raison, père, elle pourrait s'ennuyer, auprès de son mari, l'homme qu'elle aime le plus au monde.

—Quoi? Qu'est-ce que tu dis? Bah! Admettons que c'est moi qui vas s'ennuyer, tout seul ici, sans plus personne à mes côtés. Et puis, je vais avoir des arrière-

petits-enfants. Ils s'ennuyaient de moi si je n'étais pas près d'eux... Que diable, on ne se sépare pas les familles comme ça.

—C'est vrai, fit madame Lemieux. Et moi, ajouta-t-elle révélovement, je vais être grand-mère.

Ils se regardèrent et éclatèrent de rire ensemble.

—Il faut tout de même, dit enfin le millionnaire, que nous les mariions ces deux enfants-là, avant de parler de leur descendants.

Et avec ce rappel à la réalité, ils se mirent en frais de préparer la réception qu'ils destinaient à leur Pauline et à celui qui serait bientôt son mari.

FIN

Hommes de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAÎNE? Essayez les Comprimés Toniques Ostrea. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huîtres—sont les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 35c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

**Cigarettes SWEET CAPORAL**

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé."

**COOPÉREZ AVEC VOTRE PAYS**

FERMEZ LE MOTEUR PENDANT LES PÉRIODES D'ARRÊT...

**Économisez la Gazoline**

Vous seriez étonnés de constater la quantité de gazoline consommée pendant les périodes d'arrêt. Quand vous quittez votre automobile, même pour quelques instants, ne laissez donc jamais le moteur en mouvement. C'est facile de fermer le moteur et d'économiser ainsi la gazoline. Rappelez-vous votre engagement de 50% et coopérez avec votre Pays.

RAPPELEZ-VOUS BIEN: Moins de vitesse signifie plus d'économie.

Épargnez et partagez la gazoline: c'est pour la VICTOIRE!

**La FAIBLESSE**  
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT  
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:  
Fatigue, Nerveusité, Irrégularité  
Pâleur, Nervosité, Périodes douloureuses  
Faiques, Douleurs de Dos, de Reins  
Toujours de bonne humeur  
TONIFIEZ-VOUS EN  
PRÉPARANT LES BONNES  
**PILULES ROUGES**  
POUR LES FAIBLES  
FEMMES

Cie Chimique FRANCO  
Américaine, Ltd.  
1570, rue St-Denis,  
Montréal

Chaque Paquet  
de 10<sup>c</sup> de  
**PAPIER  
À MOUCHES  
WILSON**  
TUERA PLUS DE MOUCHES QUE  
PLUSIEURS DOLLARS EN  
VALEUR DE TOUT AUTRE  
ATTRAPÉ MOUCHE

10c.  
**POURQUOI  
PAYER  
PLUS ?**

Le meilleur de tous  
les attrape-mouches  
Propre, rapide, sûr  
et peu coûteux.  
Demandez-le chez  
votre Pharmacien,  
votre Epicier ou  
votre Marchand  
Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

**PAYSANA** achève...  
De temps en temps, il y a toujours quelqu'un qui, croyant tout savoir, se décide à chuchoter: "Vous savez, PAYSANA achève..."  
Pour tout dire, faudrait finir la phrase: "PAYSANA achève... de paraître à la fin du mois". A l'avenir, PAYSANA arrivera la première semaine du mois. Contente?  
Le numéro d'été, riche comme la moisson d'août, vient de sortir. Il s'ouvre sur un poème de fleurs, d'Allice Lemieux. Il nous amène ensuite "A travers le Canada" avec la directrice Françoise Gaudet-Smet, qui relate son récent voyage dans l'Ouest canadien. Germaine Guèvremont nous entraîne en son "Tour de village". Bella Cousineau nous convie en pique-nique et nous pouvons aussi, pour y prendre une leçon d'histoire et d'énergie visiter "Les Monuments du Vieux Québec".  
Propagande continue pour le lin. Visite à l'exposition de l'artisanat 1941. Etude avec les abeilles. Patrons de mode. Recettes de cuisine. Modèles de tricot.  
Pour dix sous, numéro attrayant, PAYSANA, Case postale 25 MONTREAL.

Fête de Notre-Dame des Malades: 15 sept.  
Pèlerinage annuel des Malades  
Bénédictio des Malades et benédiction papale.  
Messe pontificale et sermon de l'Evêque  
Induit pour les malades de communier sans être à jeun. Journée édifiante—consolante—réconfortante.  
Faveurs:  
Pour obtenir des faveurs, il faut d'abord les désirer, puis les demander avec confiance. Que pendant la Neuvaine, montent vers Notre-Dame des Malades, des prières ardentes et veuillez signaler au Directeur les faveurs obtenues.  
Bénédictio Papale:  
Au jour du Pèlerinage des Malades, à la demande de Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Sherbrooke, N. T. S. Père le Pape envoie la BENECTION APOSTOLIQUE à tous ceux qui ont participé aux cérémonies. S. Excellence Monseigneur l'Evêque, Monseigneur le Vicaire Général, MM. les Chanoines et Membres du Clergé... et sympathisent avec les souffrants.  
Mot d'ordre:  
Je serai présent ou je me ferai représenter.  
Suppliques:  
J'enverrai mes demandes, intentions, remerciements, pour être déposés à l'autel de N.-Dame des Malades.  
Intentions recommandées  
Opérations  
Guérisons  
Meilleure santé  
Paix de l'âme  
Conversions  
Positions meilleures  
Examens  
Entreprises  
Ventes  
Soldats au front  
Soldats dans l'armée  
Affaires importantes  
Décisions  
Vocations  
Heureux mariage  
Adonnés à la boisson  
Cas désespérés  
Mourants  
Intentions particulières  
Commerce Bonne mort  
Remerciements pour faveurs obtenues  
Procès Défunts

**Avez-vous le téléphone**



**NON !**

C'est le temps de vous abonner! Profitez de la campagne du "GUIDE". Plusieurs hommes d'affaires ont compris l'importance du téléphone et se sont abonnés. Pourquoi pas vous? Le téléphone est une économie de temps et c'est le stimulant des affaires.

Aidez-nous à faire abaisser le coût de l'abonnement: Il ne manque que peu de boîtes.

**Abonnez-vous au téléphone**  
Pour plus de détails, s'adresser à:  
**JEAN-M. CARETTE**  
STE-MARIE, Bce

**La colonne de beauté**  
dirigée par  
**Cousine Blanche**  
Diplômée de l'Université de Beauté de Paris

la blonde au teint laiteux et la brune au teint olivâtre, toute une gamme de tons, nécessitant l'usage de nuances différentes de maquillage — comment espérer qu'avec quatre nuances différentes de rouge ce qui constitue la gamme moyenne des nuances de rouge, on arrive à tomber juste sur la nuance qui nous convient, surtout si l'on se rappelle qu'en plus de la couleur du teint, il faut aussi tenir compte de la nuance des cheveux et des yeux.

**Archiconfrérie "Notre-Dame des Malades"**

Centre Nationale — Sherbrooke, Qué  
Présidence de l'Evêque

Neuvaine de Messes pour les Malades: 7-15 sept. 7.00 a.m.  
Neuvaine: Chapelle de l'Hôpital Général St-Vincent de Paul 7.30 p.m.  
Neuvaine à la Radio — C H L T 1240 kil. 2.15 p.m.  
Triduum solennel: 12-13-14 septembre 7.30 p.m.

semblent leur consommation habituelle d'essence s'ils ne veulent pas voir s'ériger le système vexatoire de cartes de rationnement.  
Les automobilistes de la Province, en particulier, sauront faire volontairement leur part en économisant, au moins le tiers de leur consommation ordinaire d'essence, comme ils ont déjà montré leur patriotisme intégral en répondant à toutes les autres formes de contributions qui leur ont été demandées jusqu'ici en vue de la victoire finale.

Bientôt les femmes ne se maquilleront plus  
Je lisais l'autre jour dans un journal de Londres que les modes féminines subissaient des cycles, ce qui expliquerait comment, après plusieurs décades nous voyons reparaître des chapeaux, robes, costumes et manteaux qui nous rappellent ceux de nos grand'mères.  
L'auteur de cet article prédisait, entre autres choses, que d'ici cinq ans, les femmes cesseraient de se maquiller, qu'elles diraient adieu au rouge, au Kohl, au Lipstick! Je prendrai sans doute mes cousines en affirmant qu'il me plairait de voir cette prédiction se réaliser. Non pas que j'ai des objections sérieuses contre le maquillage, mais simplement parce que si peu de femmes savent comment se maquiller. Et s'il en est ainsi, les chroniques de beauté et les annonces en sont en grande partie responsables!  
Chaque fois qu'une femme lit son journal ou sa revue préférée, elle y trouve la recommandation de se servir de telle nuance de poudre, de rouge ou de lipstick si elle est brune et de telle autre combinaison, si elle est blonde, châtain, ou rousse.  
Or le maquillage n'est pas aussi simple que tout cela: La nuance des cosmétiques doit varier selon la nuance de la peau — et il y a entre

**EMMETT O'FARRELL, B.A., LL. L.**  
AVOCAT — BARRISTER  
St-Joseph, — Co Beauce.

**GARAGE GILBERT**  
de  
St-Georges, Beauce

Faites-en l'essai  
Un garage de  
bonne réputation  
est le

**GEORGES THIBAudeau**  
St-Georges-Est, Cté Beauce

TOUT CE QU'IL FAUT  
POUR BATISSES  
Bois de charpent.  
Epinette  
Machines  
McCormick Deering  
Bois de Colombie  
Peintures Sherwin-Williams — Poêle — Laveuses électriques

**SALON DE COIFFURE**  
Ondulation Permanente 1.50 à 5.00 pour Dames et Messieurs  
45 ST-NICOLAS, QUEBEC

**SALON DE BARBIER**  
3 Barbiers à votre disposition.  
G. E. BRAUDOIN, Prop.  
Tél. 4-0596

Exigez toujours:  
**J. AVACHON & FILS**  
PLUS HAUTE QUALITE  
PAIN ET GATEAUX

Il faut également savoir qu'il n'existe pas de façon universelle d'appliquer le rouge sur les joues. L'endroit précis des joues où l'on doit appliquer le rouge diffère selon la forme du visage — et il existe quelque soixante différentes formes du visage:  
Se bien maquiller est donc un art. Un art difficile — car il ne faut pas tout simplement se barbouiller le visage et croire qu'on s'embellit, quand en réalité on se fait une tête de petite poupée peinte plus repoussante qu'agréable.  
Quelle que soit la marque de poudre ou de rouge employée, il est de la plus haute importance de ne jamais se coucher sans avoir soigneusement lavé son visage pour enlever jusqu'à la moindre trace de maquillage. La poudre et le rouge obstruent les pores de la peau et sont cause de plus de vilains teints que toute autre influence externe. Que de femmes ont la peau sèche, fanée et ridée avant le temps, précisément à cause des poudres qu'elles emploient.  
C'est pourquoi il importe tant que les femmes fassent usage d'une bonne crème vitaminée, le soir au coucher, pour contrecarrer l'effet asséchant des poudres et des fards; sans quoigare aux comédons (points noirs), dartres, boutons, et autres vilaines dermatoses.  
Mon feuillet sur les soins du visage contient, à ce sujet, de précieux renseignements et conseils. Demandez-le, il ne vous coûte qu'un timbre-poste! Il en est de même pour tous les feuillets que j'ai préparés à votre intention. Adressez simplement votre demande à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine Montréal, et le prochain courrier vous apportera (contre l'envoi d'un timbre pour chacun) n'importe lesquels des feuillets suivants: soin du visage, des mains, des pieds des cheveux, du buste (développement normal) diminution ou raffermissement), de la maigreur, de la graisse excessive... de la désagréable transpiration (B.O.) excessive... de la suppression des disgracieux poils follets.  
N'hésitez pas à m'écrire. Ce journal a réservé mes services tout exprès pour vous conseiller.

**IL FAUT ECONOMISER L'ESSENCE**  
Le Contrôleur fédéral de l'essence fait un pressant appel aux automobilistes du pays pour obtenir leur coopération en vue d'épargner, pour les besoins de la défense, toute l'essence que l'on peut raisonnablement économiser. Notre Club d'automobilistes local est résolument entré dans le mouvement et veut faire sa part de patriotisme en aidant le Contrôleur général dans sa campagne d'éducation.  
Comme contribution le Club Automobile de Québec fait distribuer à ses milliers de membres répartis dans toute la Province des écussons distinctifs portant le "V", emblème de la victoire et la légende "je contribue en économisant toute l'essence que je peux pour la VICTOIRE". Les automobilistes placeront ces écussons bien en vue sur leur automobile afin d'avoir sans cesse présent à l'esprit la nécessité urgente d'économiser une partie (au moins le tiers) de leur consommation d'essence.  
Pour réaliser l'économie nécessaire les Directeurs de l'Auto Club suggèrent plusieurs des moyens qui ont déjà été indiqués; entre autre:  
1o La suppression des randonnées inutiles et une partie des sorties exclusivement de plaisir.  
2o La réduction de la vitesse.  
3o L'ajustement des carburateurs, etc., etc.  
Il faut, ajoute le Club Automobile, que les automobilistes réduisent sen-

la biere "SELECT" ...ça c'est d'la biere!  
le porter "Champlain" est le meilleur au pays

Samuel de Champlain, fondateur de Québec.

Dignes du grand nom qu'ils portent les BIERES et PORTERS

**CHAMPLAIN**  
sont fabriqués par la seule brasserie INDEPENDANTE CANADIENNE-FRANCAISE

Donnez-leur votre préférence

EN VENTE A QUEBEC, MONTREAL ET DANS TOUTE LA PROVINCE

# COURSES de CHEVAUX; à Ste-Marie le 24 aout. --- Qu'on se le dise!



M. et Mme Alfred Labbé et leur famille ont passé la fin de semaine à Marbleton.

Mlles Thérèse Montminy et Denise Roy sont actuellement en promenade à Ste-Marie, les invités de Mlle Madeleine Lebel.

M. et Mme Origène Maillet et leurs enfants, Gérard et Thérèse sont partis pour la Rivière Ouelle et autres endroits pour une vacance de quelques semaines.

Le Révérend Frère Fertullien, frère des Ecoles Chrétiennes, du Collège La Baie, était en visite à Ste-Marie, chez ses frères MM. Donat et Emile Nadeau.

M. et Mme Paul-Henri Giroux, Mlle Fernande Giroux de Scott, M. Alphonse Beaudoin de Ste-Marie visitaient Mme Alphonse Beaudoin et Mlles Grégoire à leur chalet de Disraeli.

Mme Antonio Grenier de Dé-troit Mich. était de passage, chez M. Jean Thomas Turmel.

M. Philippe Gosselin, président de la Section J. O. C. de Ste-Marie, Bce, était de passage à St-Georges de Bce, à l'occasion d'une réunion du Conseil Fédéral ainsi que M. Jean Paul Grenier, trésorier.

## ACTIVITES DE L'UNITE SANITAIRE DU COMTE DE BEAUCE

Semaine du 18 au 23 août 1941

Toute la semaine en plus du travail spécial des cliniques les infirmières feront des visites à domicile aux endroits suivants: St-Georges, Et-Elzéar, St-Jules et St-Frédéric, Ste-Marie et Beauceville.

Comme travail spécial il y aura:

**LUNDI LE 18:**

St-Elzéar: Séance d'immunisation antidiptérique par les écoles de rang aux heures et endroits suivants:

A.M. 10.00 hrs. Ecole No. 4 — Bas St-Thomas

10.30 hrs. Ecole No 3 — Bas St-Jacques

11.00 hrs Ecole No 6 — St-Olivier

P. M. 1.30 hrc Ecole No 8 — Bas Ste-Anne

2.00 hrs Ecole No 9 — Beauvillage

2.30 hrs Ecole No 2 — Haut St-Thomas

3.00 hrs Ecole No 5 — Haut St-Jacques

P. M. Ste-Marie: De 1.30 à 4 hrs. Clinique dentaire par le Dr Reny dentiste.

St-Elzéar: séance d'immunisation antidiptérique par les écoles de rang aux heures et endroits suivants:

A. M. 10.00 hrs. Ecole No 7 — Haut St-Olivier.

10.30 hrs Ecole No 10 — Haut Ste-Anne.

11.00 hrs Ecole No. 1 — Village.

## Capitol

(Programme sujet à changement)

Samedi, dimanche, lundi, mardi, 16-17-18-19 août.

deux grands films:

Harry Carey, John Wayne, Betty Field, Beulah Bondi, Marjorie Main

dans

"SHEPHERD OF THE HILLS"

et

Leon Errol, Mildred Coles

dans

"HURRY CHARLIE, HURRY"

Mercredi, Jeudi, vendredi, 20-21-22 août.

deux grands films:

Mary Martin, Don Ameche, Rochester, Oscar Levant

dans

"KISS THE BOYS GOODBYE"

et

Hugh Sinclair, Sally Gray, Cecil Parker, Arthur Maerae

dans

"THE SAINT'S VACATION"

P. M.

Ste-Marie: de 2 à 4 hrs, à la salle publique il y aura clinique pour les bébés et les préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

St-Georges: De 9.30 hrs à midi et de 1 à 4 hrs, à la salle municipale (local J.O.C.) il y aura clinique antituberculeuse par le Dr Beuchesne.

**MERCREDI LE 20:**

A. M.

St-Jules: De 10.30 à 11.30 hrs à l'école du village il y aura clinique pour les bébés et préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

P. M.

St-Séverin: De 2 à 3 hrs, à l'école du village, clinique pour les bébés et préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Ste-Marie: De 9.30 hrs à midi et de 1.30 à 4 hrs, clinique dentaire par le Dr Reny dentiste.

**JEUDI LE 21**

Sts-Anges: De 10.30 à 11.30 hrs A.M., à l'hôtel Drouin, clinique pour les bébés et préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

Vallée Jonction: De 2 à 4 hrs p.m. à la salle paroissiale, clinique pour les bébés et préscolaires et séance d'immunisation antidiptérique.

**VENDREDI LE 22:**

St-Frédéric: Clinique de puériculture et séance d'immunisation antidiptérique par les écoles de rang aux heures et endroits suivants:

A. M. 9.30 hrs. Ecole No 2 — Haut St-Antoine

10.00 hrs. Ecole No 3 St-Louis

10.30 hrs Ecole No 2 — Rang 2

11.00 hrs Ecole No 5 — Rang 3

11.15 hrs. Ecole No 6 — Rang 3

P. M. 1.30 hrc. Ecole No 10 — village de Tring Jet

2.00 hrs. Ecole No 7 — 1er rang

2.30 hrs. Ecole No 8 — St-Narcisse

3.00 hrs. Couvent

3.30 hrs Ecole No 9 — Rte nat. via Vallée.

Dr C. Pomerleau, D.H.P.

## LA SITUATION EST GRAVE

La consommation de l'essence et de l'huile au Canada ne profite aux fins de guerre qu'en autant qu'on l'utilise pour les industries de guerre et les autres industries qui, à leur tour, copèrent à l'effort de guerre; les véhicules motorisés pour l'armée, les avions qui servent à l'entraînement, et les bâtiments de la marine de guerre.

Si les Canadiens n'avaient vraiment pour seule ambition que la défaite immédiate des armées d'Hitler, au prix de n'importe quels sacrifices, la plus grande quantité des réserves de combustible à moteur au Canada serait mise à la disposition de ceux qui combattent outre-mer. Si les Canadiens comprenaient réellement quel rôle important le combustible moteur doit jouer dans le plan des opérations qui seront bientôt exécutées par les armées britanniques, il leur serait impossible de consommer l'essence et l'huile seulement pour leur plaisir sans en être aussitôt pris de remords.

Dans les Iles britanniques, les promenades inutiles ont complètement cessé; les automobilistes sont témoins des opérations militaires et se rendent compte du besoin urgent d'essence et d'huile pour les engins de guerre, et de la consommation considérable requise pour leur parfait fonctionnement. Sur ce continent, nous n'avons qu'à réfléchir sérieusement pour comprendre la situation comme le font nos compatriotes outre-mer. Quand nous en aurons bien saisi l'importance, alors, la consommation d'essence au Canada ne pourra manquer de diminuer considérablement.

**L'EXEMPLE ENTRAINÉ**

Un employé de la Commission du Service Civil, à Ottawa, avait projeté de faire le tour de la Gaspésie en automobile durant ses vacances, avec sa famille, soit un trajet d'environ 1600 milles. Cependant, pour se conformer à la demande faite à tous les citoyens du pays de diminuer leur consommation d'essence, cet excellent patriote a décidé de renoncer ce voyage qu'il rêvait de faire depuis plusieurs années. Il a acheté une tente et s'en est allé camper avec sa femme et son fils tout près d'Ottawa, sur les bords d'un des lacs superbes qui ornent la vallée de la Gatineau.

Ceux qui comprennent qu'ils doivent faire leur part dans la guerre actuelle ne manqueront pas de suivre cet exemple.

Entrez dans la bataille! Entrez-vous!

## A lire

La Confédération a-t-elle tenu ses promesses? Nos hommes politiques en ont-ils suffisamment tiré parti? Les politiciens d'aujourd'hui sont-ils meilleurs que leurs devanciers? Vous le saurez en lisant l'admirable Histoire de la Province de Québec, par Robert Rumilly. En vente au prix de \$1 le volume (\$1.15 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue St-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies. Les six volumes reliés: \$7.50 (\$8. par la poste).

## ST-LOUIS

**Baptême**

27 juillet, Ursule-Martha, enfant de M. et Mme Wilfrid Drouin, Parrain, M. Napoléon Boutin de St-Théophile, grand'père de l'enfant Marraine: Mlle Annette Boutin, tante de l'enfant.

Porteuse: Mlle Alice Aimée Boutin tante de l'enfant.

**Décès**

Le 4 aout dernier est décédé après quelques heures de maladie seulement, Antoine McKinnon, un des plus vieux citoyens de la paroisse. Il était âgé de 85 ans.

Deux fils lui survivent: Joseph et Antonio, une fille: Emilia, trois petits-fils Jean-Marc, Ghislain et Roch-André.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi dernier à 9 hrs.

Sincères sympathies à la famille.

Et vient:

Mlle Aurélie Giguère de Québec, visitait Mme Antoine Tremblay, Mlles Gervaise et Laurette Lambert dernièrement.

—Le 27 juillet dernier, MM.

**PRIX REDUITS - EXPOSITION DE TORONTO**

22 août au 6 septembre 1941

Aller et retour de QUEBEC

Classe voiture ..... \$14.90

Première classe ..... \$17.15 (plus taxe 10%)

Valable à l'aller du 21 août au 6 septembre

Limite de retour: 10 septembre

**EXPOSITION D'OTTAWA**

18 au 23 août 1941

Aller et retour de QUEBEC

Classe voiture ..... 08.00

Première classe ..... 9.20 (plus taxe 10%)

Valable à l'aller du 16 au 23 août

Limite de retour: 27 août.

## Amusements récréatifs à Notre-Dame des Pins

Dimanche le 17 août à Notre-Dame, des Pins de Beauce bel après-midi de jeux récréatifs en plein air, si le temps le permet. Venez en foule. Il y a des prix magnifiques.

Pierre Lambert, Paul-Henri Picard et Maurice Guenette, Mlles Gervaise et Laurette Lambert visitaient des amis à Magog Co. Mégantic.

—M. et Mme J. H. Bédard en voyage d'affaires, St-Georges, le 7 août.

—M. Jos. McKinnon et Mlle Emilia McKinnon à Morissette récemment.

—MM. Antonio McKinnon, René Bilodeau, Jean-Marie Nadeau à St-Luc dimanche dernier.

—Le 6 dernier Alfred Rancourt à Québec en voyage d'affaires.

## Feu M. Alph. Marquis

Le 29 juillet, à Ste-Sabine eurent lieu les funérailles de M. Alp. Marquis, décédé à l'âge de 18 ans, 3 mois, fils de Mme Vve Joseph Marquis, née Florida Therrien.

M. le curé H. Labrecque a fait la

## A VENDRE

Une boîte de fiches automatiques "Globe-Verneke" en fer, capacité: 500 noms. Valeur de \$30.00 — à vendre pour \$10.00.

S'adresser aux ateliers du

## GUIDE Ste-Marie, Bce

levée du corps et chanté le service. Portait la croix: M. René Marquis frère du défunt. Autres porteurs: MM. Roméo et Adrien Prévost, Emilien et Léo Asselin, Alfred et Roland Lamontagne, Alfons.

Conduisait le deuil M. Edmond Goupil

M. Marcus laisse dans le deuil, outre sa mère, 3 frères: MM. René, Henri et Romaine Marquis; 2 soeurs: Mme Arthur Prévost (Georgette), et Mlle Rose-Hélène Marquis; un beau-frère: M. Arthur Prévost; M. et madame Achille Lamontagne, oncle et tante du défunt; M. et Mme Téléphore Therrien, oncle et tante; un cousin: M. Wilfrid Therrien. 4 cousines: Mlles Aurore, Irène et Antoinette Lamontagne, Mlle Bernadette Therrien.

Nos condoléances à la famille.

LISEZ NOTRE JOURNAL

**MAISON A VENDRE**

Avec ou sans ameublement. Dans le haut du village. Située en arrière de la Regina Shoe, rue de la manufacture. Bon marché. Tout du neuf.

S'adresser à:

**CHRISTOPHE BISSON, Ste-Marie, Beauce**

**SALON DE COIFFURE AU COMPLET**

...  
A VENDRE  
...  
S'ADRESSER A:  
**ROLLANDE LABBE**  
SAINTE-MARIE

ON DEVRAIT EN VOIR SUR TOUTES LES VOITURES

On demandé à tous les automobilistes canadiens qui ont décidé de réduire de moitié leur consommation d'essence et d'huile de coller sur leurs voitures une petite affiche en témoignage de l'engagement qu'ils ont pris. Les hauts fonctionnaires espèrent que, d'ici peu, les voitures qui ne porteront pas ce papillon seront l'exception.

**FORD HOTELS**

Choisissez l'Hotel le plus Economique, 750 chambres Tarif: \$1.50 à \$2.50 Simple, pas de prix plus élevés. Stationnement très facile pour autos. Et aussi autres Hotels à

Moderne à l'épreuve du feu. Location très favorable \$1.50 à \$2.50 Simple, pas de prix plus élevés. Studio dans toutes les chambres. Rochester, Buffalo et Erie

**TORONTO MONTREAL**

**SOYEZ FORT**

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE COURBATURES NERVOUSITÉ EPUISEMENT FATIGUE HABITUELLE MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES **PILULES MORO**

1566 ST-DENIS, MONTREAL

# Pensionnat de Sainte-Marie de Beauce

dirigé par les Religieuses de la Congrégation de Notre-Dame

Dans quelques semaines le pensionnat de Sainte-Marie de Beauce ouvrira ses portes à la jeunesse étudiante.

La bienvenue la plus cordiale de la part du personnel dirigeant et enseignant est adressée aux deux cents élèves qui y seront accueillies et entourées de dévouement. Il en viendra de près et de loin, cette année encore, au vieux pensionnat séculaire et cher à tant de générations, pour y préparer les riches moissons de l'avenir.

Bénies soient les familles soucieuses d'assurer à leurs enfants, au prix de tous les sacrifices, l'héritage d'une solide formation, en ces années, où seules les valeurs spirituelles comptent et ne se perdent pas.

Heureuses de profiter de ces pages pour exprimer aux parents de leurs élèves leur vive gratitude, pour la collaboration et les encouragements multiples qu'elles en ont reçus, jusqu'ici, les autorités du Couvent désirent en même temps inviter les familles à leur continuer cet appui moral indispensable à l'oeuvre de l'éducation.

Au pensionnat de Sainte-Marie où l'on se rallie à des formules nouvelles pour répondre à des besoins nouveaux, les parents sauront trouver et apprécier tous les avantages mis à leur service.

Les succès qui ont couronné l'année scolaire 1940-41 sont des faits plus éloquents que les paroles.

Relisons quelques pages du Palmarès:

**Certificats de 10e année, équivalant à la 1ère année d'École Normale décernés à:**

Madeleine Savoie; Yvette Vachon; Jacqueline Lebel; Antoinette Vachon; Monique Paré; Françoise Lebel; Marguerite Perrault; Gabrielle Lehoux; Yolande Nadeau.

**Certificats de 9e année, introduisant à la 1ère année d'École Normale:**

Simone Tardif, 91.1%; Jeanne d'Arc Cyr, 84.5; Jeanne Giguère, 83.5;

Pauline Gagnon, 78.; Louise Cloutier, 77.6; Thérèse Voyer, 75.1; Françoise Savoie, 74.1; Jeanne d'Arc Saint-Gelais, 73.4.

**Cours Commercial 1ère année**

Diplômes de Sténographie et de Dactylographie: Jeanne Déchène; Pierrette Gagnon; Pauline Châteauneuf; Denise Morin; Yvette Vachon; Jacqueline Lebel; Madeleine Savoie; Françoise Lebel; Antoinette Vachon; Monique Paré; Gabrielle Lehoux.

**Cours Commercial 2e année**

Diplômes professionnels de Sténographie française et anglaise, vitesse de 75 à 100 mots à la minute: Claire Lachance; Madeleine Grégoire; Thérèse Lavallée; Jeanne d'Arc Voyer; Thérèse Lachance.

**Diplômes Supérieurs de Dactylographie**

Certificats de Comptabilité et de Correspondance commerciale en français et en anglais: Claire Lachance; Jeanne d'Arc Voyer; Madeleine Grégoire; Thérèse Lavallée; Thérèse Lachance.

Les arts domestiques prendront, cette année, plus de développement: une section spécial d'enseignement ménager comprenant des leçons de cuisine, de tissage, de couture et de tenue de la maison, s'ajoutera, au cours déjà existant, en vue de favoriser une classe particulière d'élèves.

Ainsi, les arts ménagers, en accord parfait avec la culture générale et les arts d'agrément: piano, chant, diction, apprendront à nos jeunes filles que, pour la femme sage, édifier sa maison, servir et soutenir, c'est l'Art des Arts.

Sans en briser l'harmonie, mais pour créer une salubre détente au milieu de ces activités diverses, les exercices de culture physique et les jeux en plein air, auront leur large place dans cette vie d'écolières toute pleine de promesses.

Jeanette Perrault, 82.8; Gisèle Faucher, 79.9; Jeanne d'Arc Perrault, 78.5; Louise Poulin, 74.2; Jeanette Labbé, 71.2; Rose-Hélène Thivierge, 66.4; Françoise Deslauriers, 64.5.

**Promotions à la 9e année:**

Françoise Ferland, 91.8%; Hortense Giguère, 91.6; Gisèle Giguère, 88.8; Liliane Larochelle, 88.8; Lucille Lacroix, 88.7; Aline Lacroix, 85.7; Madeleine Faucher, 84.; Paulette Gagnon, 83.; Cécile Pecteau, 82.5; Gemma Deschênes, 80.6; Rita Deschênes, 79.3; Evangéline Paré, 78.4;